

**Zeitschrift:** Ensemble avec nos garçons et nos filles : bulletin pédagogique : revue de la Société fribourgeoise d'éducation

**Herausgeber:** Société fribourgeoise d'éducation

**Band:** 98 (1969)

**Heft:** 4

  

**Artikel:** Le cheval

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1040257>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 15.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

*Voici comment Patrice nous conte, à sa façon, à la fois naïve et lucide, la naissance d'une «vocation...»*

## Le cheval

J'étais encore bien petit, lorsque je reçus mon premier cheval. Je ne m'en souviens pas.

Maman m'a raconté que je criais toute la journée «Hue! Coco» Je refusais de m'endormir si je n'avais pas le cheval près de moi.

Je commençai l'école enfantine et je reçus un magnifique attelage. Maman était souvent triste, deux de ses enfants étaient partis en haute montagne pour un changement d'air. Un jour je lui dis :«Ne sois pas triste, quand je serai grand j'aurai une ferme avec beaucoup de chevaux, et tu viendras alors avec moi petite maman.» Elle me serra très fort contre son cœur et promit de m'aider si c'était ma destinée.

Le samedi suivant on m'avait promis une surprise. Ce fut très joli. A 10 heures papa finissait son travail. Nous devions le prendre aux Cordeliers. Il y avait là beaucoup de chevaux. Une jument et son poulain retinrent mon attention. Je voulus m'élancer pour les caresser, mais on me retint en me disant qu'il ne fallait jamais s'approcher des chevaux sans leur parler, car autrement ils ont peur et se cabrent. En approchant doucement, je pu enfin caresser la jument, quand au poulain c'était impossible car il bougeait sans cesse. Il était encore peureux.

Maman sortit de son sac quelques morceaux de pain que je pus donner à la jument. Pour me remercier, elle frotta sa tête contre moi et poussa quelques hénissements de joie et pour me faire comprendre aussi que son poulain en voulait.

Le paysan arriva et me demanda si je voulais monter sur sa jument qui se prénomrait «Dolly.» Je fus si troublé de cette demande et étonné que j'en écarquillai les yeux sans pouvoir dire un mot. Avec l'aide de ce dernier, je montai enfin sur Dolly. Après un petit moment, le poulain voyant que je ne faisais pas de mal à sa mère vint froter sa tête contre moi et je pus enfin le caresser.

Puis une affreuse nouvelle bouleversa le pays. Le Général de notre armée Henri Guisan mourut. Avec maman j'allais voir son enterrement à la télévision. Je demandai pourquoi le cheval de ce dernier suivait le cercueil. On me dit de demander à mon grand-père qui pourrait me l'expliquer.

Il me montra alors un livre sur la guerre 1914-1918 et promit qu'un jour, ce livre serait à moi. Il pleura beaucoup en me montrant ces photographies, car il y avait son cheval favori. C'était «Mery.» Il m'expliqua que durant de longues années il fut ordonnance du Colonel Roger de Diesbach. Il a aussi été chef d'écurie à la maison Spaeth et Deschenaux. Il faisait les tournées de la ville.

C'est depuis cette journée que je compris d'où me venait cette passion si ardente pour les chevaux.

Depuis ce jour je passai de nombreuses journées à cheval. J'ai eu dès lors plusieurs occasions d'aller dans certains manèges du canton de Fribourg, où on me donna quelques notions pour monter sur un cheval.

Un jour on me dit que l'après-midi je pourrais monter mon premier cheval tout seul. Ma joie fut très grande et j'en fus très fier.

Je suis en âge d'entrer en apprentissage et je désire me consacrer entièrement aux chevaux. Puisse ce rêve se réaliser pour moi et au plus vite.

Le cheval: rien ne peut définir ni la beauté, ni la grâce d'un cheval bien entretenu.

*P. Z.*